

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui comme dimanche dernier, le Seigneur nous laisse un certain nombre de consignes. Et, aujourd'hui comme dimanche dernier, il ne faut pas perdre de vue l'objectif. Pour quoi, en vue de quoi, le Seigneur nous laisse-t-Il ces recommandations ? Pour nous ramener à notre vocation première : être à l'Image et à la ressemblance de Dieu le Père, notre Père : « *vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Lc 6, 35b-36). Voilà le but : que nous soyons des fils du Père, à son Image (comme le Christ) et à sa ressemblance (cf. Gn 1, 26) ; que nous le soyons chacun individuellement mais aussi tous ensemble, dans nos relations à l'intérieur de la communauté chrétienne.

Aussi, le Seigneur Jésus nous parle d'abord du regard : « *Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ?* » (Lc 6, 39), la paille, la poutre. Derrière ces petites histoires que nous connaissons bien, le Seigneur nous met en garde : avant de guider quelqu'un d'autre, souviens-toi que tu es aveugle de naissance. Il n'est pas question pour nous de prétendre guérir *par nous-mêmes* la cécité des autres. Nous ne pouvons pas *par nous-mêmes*... c'est donc pour cela que saint Luc place ici une phrase un peu énigmatique : « *Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître* » (Lc 9, 40). Jésus est celui qui guérit les aveugles que nous sommes. C'est Lui, et Lui seul qui nous forme, qui nous ouvre les yeux. Pensez aux disciples d'Emmaüs : « *Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : "Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?"* » (Lc 24, 31-32). Plus qu'un enseignement plein de sagesse, Jésus veut ici se révéler, manifeste qu'Il est le Christ, le Messie, qui vient Lui-même nous guérir de notre cécité. La guérison des aveugles que nous sommes est un signe du Messie : « *Allez annoncer à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi !* » (Lc 7, 22-23). Aveugles guéris par le Christ, ses disciples (nous) sont appelés à être, comme Lui, lumière du monde, à réfléchir Sa Lumière : « *je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations : tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres* » (Is 42, 6-7). Comme la Lune réfléchit la lumière du Soleil en pleine nuit, ce qui est vrai du Christ est vrai de ceux qui restent dans sa Lumière : « *Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie* » (Jn 8, 12). « *Vous êtes la lumière du monde* » (Mt 5, 14) : nous devenons comme le Christ, comme l'Image du Père (cf. Jn 14, 9 ; Col 1, 15), à sa ressemblance.

Sans se soucier d'une transition, le Seigneur Jésus nous parle, dans un deuxième temps, au moyen de la métaphore de l'arbre et de ses fruits. Une fois encore, nous sommes replongés dans la Genèse : « *Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence* » (Gn 1, 11). Le vrai disciple, celui qui se laisse éclairer par le Christ, porte du fruit (et inversement pour celui qui reste dans l'aveuglement) : « *Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples* » (Jn 15, 8). De quel fruit s'agit-il ? Puisque cet enseignement de Jésus fait suite à un appel à l'amour mutuel, le fruit dont il est question ici est notre comportement : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Lc 6, 36). Formé par le Christ Jésus, le chrétien est transformé dans tout son être (son regard, son comportement, ses paroles). Ceci est souligné par saint Paul (cf. verset de l'Alléluia) : « *Faites tout sans récriminer et sans discuter ; ainsi vous serez irréprochables et purs, vous qui êtes des enfants de Dieu sans tache au milieu d'une génération tortueuse et perversie où vous brillez comme les astres dans l'univers* » (Ph 2, 14-15). L'Amour du Père – sa Miséricorde – nous forme, nous réforme et nous transforme. Nous apprenons d'abord à regarder comme Lui : avec un regard qui ne juge pas, qui ne condamne pas, mais « *trouve sa joie dans ce qui est vrai* » (1Co 13, 6).

“Tel père, tel fils” dit le proverbe. Nous chrétiens sommes appelés (par Jésus et dans l'Esprit Saint reçu au Baptême) à être les images du Père dans ce monde. Comment témoigner d'une Dieu d'amour si nous ne sommes pas à son image ? Pourvu que l'on puisse dire de nous : “Tel Père, tels fils” ! « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13, 35).

Viens Esprit Saint, Feu d'amour, Esprit du Père et du Fils, Toi qui animes l'Église, transforme-nous... car nous ne savons pas aimer.

Amen.